

« Le sauvetage d'une famille »

Marie* et ses enfants, victimes de violences conjugales et familiales, se sont reconstruites grâce à la MUS.

MARIE*

* Le prénom a été modifié.

Victime de violences conjugales

« Je n'imaginai pas vivre un jour une telle situation. Victime de violences conjugales depuis plusieurs années, j'ai décidé de quitter le domicile conjugal lorsque mes deux filles me l'ont demandé, en souffrance, m'avouant qu'elles étaient elles aussi victimes de violences de la part de leur père. Nous sommes parties en juin 2012, à l'aube des grandes vacances, pour ne jamais revenir. Ayant préparé à l'avance ce départ, j'étais déjà aidée par un psychologue et j'avais contacté une avocate spécialisée. Mais dès la rentrée scolaire, nous avons été confrontées à des problèmes d'hébergement. Mon chef de service, à qui j'avais parlé de ma situation, m'a conseillée de me rapprocher du service social de la Ville. Et j'avoue que la MUS est à l'origine du sauvetage d'une famille. Grâce à elle, en novembre 2012, nous avons emménagé à la résidence Stella dans un petit appartement où nous sommes restées un an et demi.

Cela nous a permis de retrouver un cadre de vie normal. Le travailleur social de la MUS venait tous les quinze jours et j'étais également suivie par les éducatrices spécialisées d'une association partenaire. Elles nous ont aidées au quotidien et nous ont permis de ne pas être isolées. J'ai pu tenir le coup durant cette épreuve où l'administration s'est toujours montrée bienveillante à notre égard. Les démarches jusqu'au divorce sont douloureuses et il faut bien connaître toutes les ficelles. Grâce à ce suivi, j'ai fait un parcours sans faute, notamment en changeant d'avocat. Aujourd'hui, nous avons été relogées et nous vivons bien notre nouvelle vie, compte tenu des épreuves par lesquelles nous sommes passées, même si beaucoup de choses ont changé. Je continue à tenir informée la MUS car le dossier n'est pas encore bouclé. » ●

poser, comprendre ce qu'elle a vécu puis commencer à entrer dans la démarche souhaitée : les démarches administratives pour entamer le divorce, le soutien psychologique. Dans le cadre de cet accompagnement social et en accord avec la victime de violences, je l'invite à prendre contact avec une association spécialisée. Je peux aussi contacter avec la personne nos partenaires. Si cela s'avère nécessaire et vital, un hébergement temporaire peut également être proposé. En effet, le danger peut être omniprésent et nous devons être en mesure d'apporter une protection rapide. Quitter le domicile, la personne que l'on a aimée et que l'on aime encore est un proces-

sus long, qui a des conséquences matérielles, affectives et psychologiques. Toutes les personnes réagissent de façon différente, c'est pourquoi chaque accompagnement est unique. Qu'elles soient prêtes à quitter le domicile ou encore loin de ce cheminement, je reste toujours à leur écoute et à leur disposition sans porter aucun jugement sur les décisions qu'elles prendront. L'objectif est bien sûr de retrouver un logement dans lequel elles pourront se reconstruire tant personnellement qu'avec leurs enfants. Parfois, ce sont les auteurs de violences conjugales qui demandent une mise à l'abri et un soutien. Je les reçois également sans aucun jugement. » ●

Internats scolaires et professionnels : une solution

Prestation

Vous êtes confronté à une difficulté qui risque de compromettre la scolarité de votre enfant ? Vous souhaitez tout simplement lui apporter un cadre favorable à sa réussite scolaire ? La prestation « Internats scolaires et professionnels » du Département de Paris peut vous intéresser. Elle permet de proposer une scolarité en internat à tous les enfants et jeunes Parisiens âgés de 4 à 16 ans non révolus au moment de l'admission, mais aussi aux enfants des agents des administrations parisiennes (Ville, Département, CASVP, AP-HP) quel que soit leur lieu de résidence. Les enfants sont accueillis dans des établissements agréés par le Département de Paris, répartis dans toute l'Île-de-France et proposant un enseignement dans la filière générale (de la maternelle à la terminale) ainsi que dans des filières professionnelles (CAP, bac pro...).

Une prise en charge

Votre enfant est pris en charge en internat toute la semaine et rentre au domicile familial tous les week-ends et pendant les vacances scolaires. Une partie importante des frais de scolarité est couverte par le Département de Paris. L'équipe socio-éducative du pôle Internats scolaires et professionnels de la direction de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES) assure un suivi de votre enfant. Si vous souhaitez faire une demande d'admission, vous devez vous adresser à un travailleur social qui vous accompagnera dans la constitution du dossier. Pour la rentrée scolaire de septembre 2015, la date limite de dépôt des dossiers est fixée au 13 mai 2015.

Pour toute information, vous pouvez contacter le pôle Internats scolaires et professionnels de la DASES : 01 43 47 75 24 ou 01 43 47 75 31.

